



MUSÉE D'AQUITAINE

DISCRIMINATIONS, on en parle ?

PARCOURS 4 / ENSEIGNANTS

Discriminations par les
croyances, de l'Antiquité
aux Temps modernes

Rappel du bien-vivre ensemble
Je visite le musée...
Je me déplace sans courir
Je regarde sans toucher
Je m'exprime sans crier

MUSÉE D'AQUITAINE

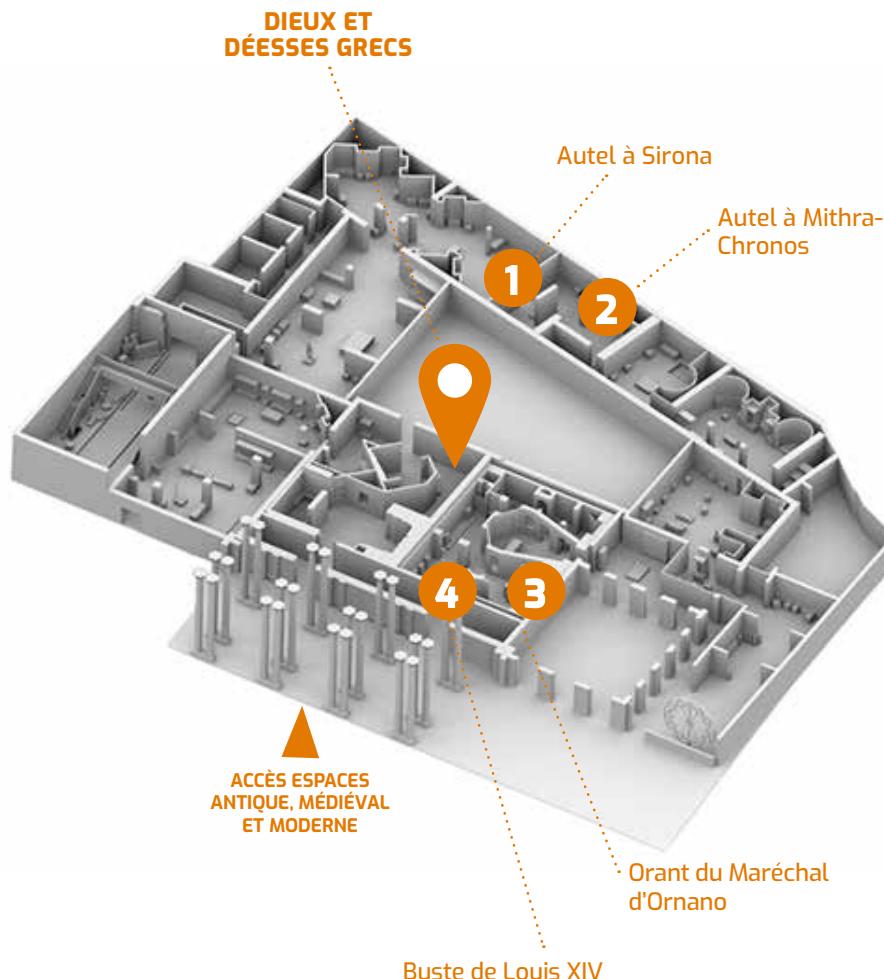
DISCRIMINATIONS, on en parle ?

PARCOURS 4 / ENSEIGNANTS

Discriminations par les
croyances, de l'Antiquité
aux Temps modernes

PLAN RDC / ESPACES ANTIQUE, MÉDIÉVAL ET MODERNE

Rassemblement
ESPACE DES DIEUX ET DÉESSES GRECS



OBJECTIFS

Partir du vécu des élèves pour les amener à réfléchir sur différents types de discriminations en parcourant les collections du musée d'Aquitaine.

En amont, en classe

Pour l'ensemble des parcours

- Apporter aux élèves un repérage historique, quelques connaissances sur le contexte de chaque époque de la collection visitée, aborder aussi la question de l'anachronisme (cf. Pascal Duris, document pédagogique annexe).
- Organiser une séance d'enseignement moral et civique permettant d'introduire les notions de valeurs et de discrimination : qu'est-ce qu'une valeur ? Dans votre vie de tous les jours, à la maison, à l'école, dans les clubs sportifs... à quoi cela fait-il référence ?
- Préparer le parcours (cf. document pédagogique annexe) et solliciter un médiateur si besoin.
- Sensibiliser les élèves à l'importance de l'art et des musées dans la compréhension du monde et de son histoire.

Pour le parcours 4 / Discriminations par les croyances

- Éléments de connaissance, de repérage historique du contexte religieux des périodes antiques, médiévales et modernes et plus spécifiquement des croyances.
- Expliciter la frise chronologique des périodes allant de l'antiquité aux temps modernes afin de permettre aux élèves d'être repérés dans ce parcours.
- Étudier le lexique spécifique
- Organiser la classe en deux groupes et prévoir autant d'accompagnateurs.
- Rappel des règles du vivre ensemble au musée.

AU MUSÉE

Pendant la visite :

Au démarrage de chaque phase, prévoir un lancement de l'activité en classe entière pour expliciter les attendus aux élèves.

Modalités de visite

C'est un cheminement avec identification d'objets en lien avec les croyances religieuses et un balayage historique de l'Antiquité jusqu'aux temps modernes.

1/ Classe entière au musée, 5 min.

2/ Classe entière, salles antiques, 15 min.

3/ Demi-classes, salles médiévales, 15 min.

4/ Classe entière, espaces modernes du rez-de-chaussée, 15 min.

5/ Classe entière, synthèse en salle atelier, 10 min.

1 / EN CLASSE ENTIÈRE, LANCEMENT DU PARCOURS SALLE DES DIEUX ET DÉESSES GRECS (CF. PLAN) 5 MIN

Avant de lancer l'activité

- Expliciter les attendus des activités aux élèves
- Lire la page 2 du livret en présentant le plan des salles du musée avec la situation des œuvres étudiées
- Expliquer les sources d'informations, les cartels et rappeler les consignes du bien vivre ensemble au musée
- Expliquer le cheminement dans les trois grands espaces avec plusieurs temps de recherche et la synthèse finale dans la salle atelier.

Attendus de l'activité

- Amener les élèves à comprendre que la religion est omniprésente dans ces époques historiques et qu'elle se présente différemment selon la période envisagée.
- Identifier les œuvres évoquant les croyances aux différentes périodes étudiées.
- Dater et relever l'auteur et le titre de l'œuvre
- Être en mesure de présenter chaque œuvre à ses camarades.

Les élèves auront à leur disposition une frise chronologique couvrant la période de l'Antiquité aux Temps modernes et reprenant les principales dates en relation avec l'histoire religieuse de ces époques.

Lexique pour l'activité : informer les élèves qu'ils en disposent en fin de livret pour s'y référer si nécessaire.

Abbaye : monastère d'hommes ou de femmes qui est dirigé par un abbé ou une abbesse.

Autel : désignait autrefois, un lieu où l'on offrait un sacrifice pour s'approcher du dieu. Dans les lieux de culte chrétiens (église, temple), il est le nom donné à la « table » qui sert à la célébration de la messe.

Bas-relief : sculpture réalisée sur une seule face présentant un léger relief.

Bénitier : vasque remplie d'eau bénite fixée à l'entrée d'une église (pour que les fidèles puissent se signer).

Cartel : étiquette, cartouche, plaquette, fixée à côté du cadre d'un tableau, du socle d'une statue et portant une inscription qui identifie l'œuvre.

Chapiteau : partie supérieure d'un poteau, d'un pilier, d'une colonne (en architecture, un chapiteau est un élément de forme évasée qui couronne un support vertical et lui transmet les charges qu'il doit porter. D'un point de vue ornemental, il est le couronnement).

Clef de voûte : pierre qui soutient une voûte (placée à l'intersection des nervures).

Cloître : lieu de prière et de promenade destiné aux religieux.

Couvent : établissement d'une communauté religieuse d'hommes ou de femmes.

Gargouille : gouttière souvent sculptée en forme d'animal, de démon, de monstre.

Gisant : statue ornant un tombeau et représentant le mort, allongé, le plus souvent les mains jointes.

Gothique : forme d'art, en particulier d'art architectural, qui s'est développé en Europe du XII^e siècle à la Renaissance.

Roman : style d'architecture commun en Europe qui précède le gothique.

Sarcophage : tombeau avec un couvercle (caractéristique des cimetières et des inhumations de caractère gallo-romain).

Vitrail : composition décorative, formée de pièces de verre colorées séparées par un trait de plomb.

Panthéon : ensemble de tous les dieux de telle ou telle religion polythéiste.

Discrimination : on parle de discrimination quand un groupe de personnes est défavorisé selon un critère comme sa couleur de peau, sa religion ou son sexe...

Monothéisme : le monothéisme est la croyance en un seul dieu, contrairement au polythéisme qui admet plusieurs dieux.

Judaïsme : religion monothéiste pratiquée par les juifs, descendants des Hébreux.

Christianisme : croyance en un seul dieu propagée par Jésus de Nazareth, qui devint le christianisme au I^{er} siècle de notre ère.

Islam : la plus jeune des religions monothéistes (VII^e siècle). Le prophète est Mahomet (et le dieu nommé Allah).

2 / EN CLASSE ENTIÈRE, SALLES ANTIQUES : 15 MIN

Attendus de l'activité

- Rechercher dans les salles antiques quatre dieux ou déesses, les identifier.
- Être en mesure de chercher des informations sur un cartel d'œuvre, de lire une œuvre.
- Faire le lien avec la discrimination par les croyances dans l'étude de plusieurs œuvres.
- Comprendre le contexte général des croyances religieuses à l'époque antique.

Il conviendra de fournir aux élèves un plan des salles antiques afin de leur permettre de se repérer et de bien situer les zones de recherche.

Dans ces salles antiques, il y a beaucoup de dieux et déesses représentés. Essayez d'en trouver au moins quatre hors des vitrines dans la zone bleue.

Il faudra les identifier (dire qui ils sont) et regarder de quelle époque ils sont datés et à quel culte, quelle religion ils ou elles appartiennent.

Le regroupement se fait devant l'autel à Sirona. On essaie de dégager des observations, des caractéristiques des croyances dans l'Antiquité en mettant en avant le polythéisme, l'inspiration du panthéon grec sur lequel est calqué le panthéon romain et le syncrétisme religieux qui règne à cette époque.

Faire un focus sur deux œuvres pour illustrer les particularités des croyances dans l'antiquité Autel à Sirona et la statue

Léontocéphale de Mithra avec le développement de ce culte oriental aux II^e et III^e siècles à Bordeaux. Sirona est une déesse celte intégrée au culte romain car il y avait dans l'empire romain un respect des croyances des ancêtres et aussi une peur de mécontenter les dieux locaux d'où le développement de ce syncrétisme religieux. Il en est de même pour le culte de Mithra et de Cautes et Cautopates qui étaient ses compagnons. C'est un culte oriental qui vient d'Iran, très en vogue au II^e et III^e siècles.

On trouve de nombreux autels à Bordeaux.

Dans l'Antiquité, le polythéisme est présent à chaque instant de la vie dans la sphère publique mais aussi familiale au travers de nombreux rituels. Le polythéisme des Grecs ou des Romains peut être caractérisé d'ouvert et accueillant aux divinités des autres peuples. Ils avaient un nombre indéfini de dieux. La divinité était multiple et polymorphe. Chaque peuple avait son panthéon (cf. document pédagogique.)

« *L'Empire romain étant une mosaïque, chaque peuple était intégré avec son histoire, sa culture et sa religion. L'une des caractéristiques de la religion romaine est sa tolérance à l'égard des autres cultes, dans la mesure où ceux-ci ne menacent pas l'unité de l'empire, intimement liée à la religion, comme en témoigne l'importance du culte impérial* (c'est ainsi qu'en ne voulant honorer qu'un seul dieu, les chrétiens ne rejetaient pas



Autel à Sirona

Autel à Sirona retrouvé lors de la mise au jour du rempart gallo-romain, rue Paul Painlevé, (Bordeaux) en 1756.
Calcaire, 1-50 p.C

seulement les cultes traditionnels, mais aussi l'empereur) ... »
Olivier Blin, antiquité gallo-romaine, spiritualité et religions,
multimédia. Inrap.fr

Autel à Sirona

Autel à Sirona retrouvé lors de la mise au jour du rempart gallo-romain, rue Paul Painlevé, en 1756.

Calcaire, 1-50 p.C

Inv : 60.1.19.

Inscription : *Sanctae Sironae Abugier Toceti Filius Votum Solvit Lubens Merito.*

« *À Sirona, Abugier, fils de Tocetus, a honoré son vœu sans restriction, comme il le devait* »

Sirona est la parèdre d'Apollon ; c'est probablement une déesse astrale, car « son nom paraît dérivé d'un nom celtique de l'astre et son association avec Apollon dans l'Est de la Gaule confirmerait cette étymologie ». Les deux divinités, isolées ou en couple, apparaissent en particulier comme des divinités guérisseuses des sources. Sur le célèbre bronze de Mâlain, Sirona a, comme Hygie, un serpent comme assesseur.

L'autel comporte au sommet un creux destiné aux offrandes. Tocet et Abugier sont des noms gaulois. Sirona est une déesse celtique aux pouvoirs guérisseurs souvent associée à des sources. Adorée principalement chez les gaulois et le long du limes Danubien, son nom signifierait « étoile, astre », elle incarne la déesse de la lumière lunaire assimilable par syncrétisme à l'Artémis grecque ou à celle romaine : Diane.



Autel de Mythra-Chronos léontocéphale

Autel de Mithra, découvert en 1986 au 146 Cours Victor Hugo à Bordeaux, dans le cadre d'une fouille de sauvetage, Calcaire, III^e siècle après J.-C.

Autel de Mythra-Chronos léontocéphale

Autel de Mithra, découvert en 1986 au 146, cours Victor Hugo à Bordeaux, dans le cadre d'une fouille de sauvetage, calcaire, III^e siècle après JC.

Inv : 87.1.48.

3/ DEMI-CLASSES, SALLES MÉDIÉVALES : SALLE DE LA ROSACE ET PETITE SALLE ROUGE AVANT, 15MIN

Attendus de l'activité

- Rechercher dans les salles médiévales au moins dix objets ou œuvres religieuses.
- Être en mesure de chercher des informations sur un cartel d'œuvre, de lire une œuvre.
- Faire le lien avec la discrimination par les croyances dans l'étude de plusieurs œuvres.
- Comprendre le contexte général des croyances religieuses à l'époque médiévale.

Maintenant nous allons avancer dans le temps et observer comment s'organisent les croyances au Moyen Âge, quelle place elles occupent dans la société....

GROUPE 1 DÉBUT DE LA RECHERCHE DANS LA SALLE DE LA ROSACE

GROUPE 2 DÉBUT DE LA RECHERCHE DANS LA PETITE SALLE ROUGE.

Regroupement devant la rosace.

Par leurs recherches, les élèves sont amenés à percevoir l'évolution dans les croyances religieuses. Qu'est-ce qui a changé dans les croyances durant cette période du Moyen Âge par rapport à la période précédente ? Combien de dieu(x) ou déesses avez-vous trouvé ? Quelle est la place de la religion dans la société ? Les choses ont bien changé depuis l'Antiquité. Le polythéisme a fait place au monothéisme. La religion s'incarne à la fois dans les sculptures, les objets mais aussi dans l'architecture. Un seul dieu est présent et une seule religion s'impose à l'exclusion de toutes les autres : le christianisme est omniprésent dans la société, il se développe dans la richesse et la prospérité.

4 / CLASSE ENTIÈRE, SALLE DES TEMPS MODERNES AU REZ-DE-CHAUSSEÉE, 15 MN

Attendus de l'activité

- Être en mesure de chercher des informations sur un cartel d'œuvre, de lire une œuvre.
- Poser et se poser des questions.
- Faire le lien avec la discrimination par les croyances dans l'étude de plusieurs œuvres.
- Comprendre le contexte général des croyances religieuses à l'époque moderne.

Continuons d'avancer dans le temps pour nous diriger vers les Temps modernes. Dans ce premier espace, quelles œuvres font référence à la religion ? Pouvez-vous les identifier, les nommer, les dater ?

Il s'agit ici de cheminer en classe entière et de questionner les élèves sur ce qu'ils observent. Un élève est désigné à chaque fois pour proposer une réponse et justifier. On observe que le même schéma perdure du Moyen Âge aux temps modernes. On est dans une continuité entre ces deux périodes.

Nous allons nous regrouper devant cette sculpture qui représente un personnage en prière. Qui peut me communiquer des informations sur cette sculpture ?

Il s'agit ici d'expliquer le contexte politique et religieux de ces temps qui voient se dérouler les guerres de Religion, de nombreux édits sont proclamés. La discrimination est totale et c'est la domination d'une seule religion. (cf. document pédagogique)

En France, on appelle guerres de Religion les huit guerres civiles d'origine religieuse qui se sont succédées dans le royaume de France de 1562 à 1598, opposant partisans du catholicisme et partisans du protestantisme.

L'édit de Nantes est un édit de tolérance promulgué en avril 1598 par le roi Henri IV, pour mettre fin aux guerres de Religion. 26 ans après les atrocités de la Saint-Barthélémy (août 1572), cet édit reconnaît la liberté de conscience aux membres d'une autre religion que celle du roi et accorde un statut juridique aux protestants.



Orant du Maréchal d'Ornano
Barthélémy Tremblay
Marbre vers 1610
Musée d'Aquitaine, Bordeaux



Buste de Louis XIV
Buste provenant de l'ancien château Trompette de Bordeaux.
Quatrième quart du XVII^e siècle,
calcaire en ronde bosse

Orant du Maréchal d'Ornano

Barthélémy Tremblay, Orant du Maréchal d'Ornano,

marbre, vers 1610, musée d'Aquitaine, Bordeaux

Inv : 12.260.

L'orant est un type courant de représentation funéraire (avec le gisant). Le maréchal d'Ornano fut un des successeurs de Montaigne à la mairie de Bordeaux de 1599 à 1610. Provenant de son mausolée, il reste sa statue en marbre, œuvre de Barthélémy Tremblay, le représentant priant à genoux (orant) en tenue militaire, recouvert du manteau de l'ordre du Saint-Esprit. À ses pieds, son heaume et ses gantelets. Le prie-Dieu sculpté porte ses armes et son bâton de maréchal.

Une conclusion devant le buste de Louis XIV permet d'aborder le thème de la collusion entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux. (cf. Document pédagogique)

Buste de Louis XIV

Buste provenant de l'ancien château Trompette de Bordeaux.

Quatrième quart du XVII^e siècle, calcaire en ronde bosse

Inv : 12.209

Dès le début de son règne, Louis XIV veut unifier son royaume sous sa seule autorité - « monarchie absolue » c'est-à-dire parfaite tant sur les plans politique qu'administratif et religieux - ce qui se résume par la formule « une foi, une loi, un roi ».

Par l'édit de Fontainebleau, signé en 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes provoquant l'exil de près d'un quart des huguenots. Ce buste a été défiguré à la Révolution française, vers 1792-1793.

5/ EN CLASSE ENTIÈRE : SYNTHÈSE AVEC L'ENSEIGNANT (SALLE ATELIER), 15 MN

Attendus de l'activité

- Synthèse permettant de dégager des éléments sur la discrimination par les croyances et de faire le lien avec l'instauration du concept de laïcité.
- Introduction de la notion de laïcité.
- Projection d'un petit film et débat.

Et nous ?

Amener les élèves à s'interroger sur les croyances aujourd'hui, à la place qui leur est consacrée et introduire la notion de laïcité. La laïcité s'est construite contre le christianisme. Dans l'antiquité, il y avait plusieurs dieux, le polythéisme était la norme religieuse. Une ouverture et une tolérance existait envers les autres cultes des peuples de l'empire qui pouvaient être intégrés au panthéon romain dès lors qu'il ne menaçait pas l'empire. Dès la fin de l'Antiquité romaine et au Moyen Âge, cette tolérance a disparu, le monothéisme s'impose et les autres croyances sont bannies, interdites. Le pouvoir religieux s'affirme pour atteindre aux Temps modernes une puissance égale, parfois même supérieure au pouvoir politique avec lequel il se mêle.

C'est pour lutter contre cette collusion entre le politique et le religieux et installer un pouvoir neutre qu'est proclamée la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. Ainsi naît le principe de laïcité qui garantit à chacun la liberté de croire, la liberté de conscience.

Prolongement en classe

- Recontextualiser autour des œuvres découvertes les éléments de connaissances de la période historique.
- Expliciter aux élèves que la connaissance historique se fonde aussi sur les représentations iconographiques en contexte.
- <https://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite>
- http://cache.media.education.gouv.fr/file/09_Septembre/64/0/chartelaicite_3_268640.pdf

Aujourd'hui

La laïcité garantit la liberté de conscience. De celle-ci découle la liberté de manifester ses croyances ou convictions dans les limites du respect de l'ordre public. La laïcité implique la neutralité de l'État et impose l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ou conviction.

La laïcité garantit aux croyants et aux non-croyants le même droit à la liberté d'expression de leurs croyances ou convictions.

Elle assure aussi bien le droit d'avoir ou de ne pas avoir de religion, d'en changer ou de ne plus en avoir. Elle garantit le libre exercice des cultes et la liberté de religion, mais aussi la liberté vis-à-vis de la religion : personne ne peut être contraint au respect de dogmes ou prescriptions religieuses.

La laïcité implique la séparation de l'État et des organisations religieuses. L'ordre politique est fondé sur la seule souveraineté du peuple des citoyens, et l'État - qui ne reconnaît et ne finance aucun culte - ne régit pas le fonctionnement interne des organisations religieuses. De cette séparation se déduit la neutralité de l'État, des collectivités territoriales et des services publics, non de leurs usagers. La République laïque impose ainsi l'égalité des citoyens face à l'administration et au service public, quelles que soient leurs convictions ou croyances.

La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public.

Laïcité.gouv.fr

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Service de médiation culturelle

Responsable : Philippe Chauveau-Vindrinet

Conception: Sonia Houdusse et Nicolas Charrié, professeurs-relais

Graphisme : Catherine Delsol

Photographies : Lysiane Gauthier

Impression : Mairie de Bordeaux /
musée d'Aquitaine – 2022

Le musée d'Aquitaine remercie CULTURA
pour son fidèle soutien

musee-aquitaine-bordeaux.fr

